





Méditation-Prière-Dimanche 21.07.2024

16^e dimanche ordinaire

Première Lecture :  [Jérémie 23 1–6](#)
Psaume :  [Psaume 23 1–4, 6](#)
Deuxième Lecture :  [Éphésiens 2 13–18](#)
Évangile :  [Marc 6 30–34](#)



Je rassemblerai moi-même le reste de mes brebis

Lecture du livre du prophète Jérémie Jr 23, 1-6

Quel malheur pour vous, pasteurs !
Vous laissez périr et vous dispersez
les brebis de mon pâturage

– oracle du Seigneur !

C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur, le Dieu d'Israël,
contre les pasteurs qui conduisent mon peuple :
Vous avez dispersé mes brebis, vous les avez chassées,
et vous ne vous êtes pas occupés d'elles.

Eh bien ! Je vais m'occuper de vous,
à cause de la malice de vos actes

– oracle du Seigneur.

Puis, je rassemblerai moi-même le reste de mes brebis
de tous les pays où je les ai chassées.

Je les ramènerai dans leur enclos,
elles seront fécondes et se multiplieront.

**Je susciterai pour elles des pasteurs
qui les conduiront ;**

elles ne seront plus apeurées ni effrayées,
et aucune ne sera perdue

– oracle du Seigneur.

Voici venir des jours
– oracle du Seigneur,
où je susciterai pour David un Germe juste :
il régnera en vrai roi, il agira avec intelligence,
il exercera dans le pays le droit et la justice.

En ces jours-là, Juda sera sauvé,
et Israël habitera en sécurité.

Voici le nom qu'on lui donnera :

« Le-Seigneur-est-notre-justice. »

Ce texte de Jérémie m'invite à une profonde méditation sur l'Église et
« l'institution l'église », sur la vocation de « pasteur » et celle d'être « brebis ».

Avec un minimum de lucidité nous constatons que nous vivons une grave crise et au
niveau du peuple de Dieu et concernant ces pasteurs.

Osons-nous vraiment aller au fond des problèmes ?

Qu'est-ce qu'au cours de l'histoire nous avons fait de l'Église, ce noyau de départ
qui était très précieux au cœur de Jésus.

Ne nous sommes nous pas repliés sur nous-mêmes et nos instincts de puissance et
de domination plutôt qu'être fidèles à notre vocation d'humbles serviteurs partant
sans rien juste une paire de sandales.

Est-ce que cette crise que nous vivons à tous niveaux ne serait pas une nécessité
absolue pour retrouver l'essentiel et le petit reste des « pauvres » du Seigneur.

On peut attribuer la crise actuelle à beaucoup de facteurs extérieurs mais la vraie raison est plus profonde. Elle est à l'intérieur et du peuple et de ses pasteurs.

La vraie crise est une crise de FOI.

Notre autosuffisance nous a gagnés et submergés.

Avons-nous encore besoin d'un Dieu ?

Et si notre relation à Dieu était fondée sur autre chose que le besoin ?

Et si nous retrouvions **notre relation filiale, aimante** avec notre Dieu dont découlerait une relation fraternelle et solidaire entre nous ?

Peut-être que le climat de vie changerait, nous deviendrions un peu plus authentiques et savoureux pour nous-mêmes, notre entourage et nos sociétés.

Et peut-être que dans un peuple aimant et vrai Dieu pourra de nouveau susciter des vocations de **pasteurs à son image** et pas à l'image « de comme cela a toujours été ».

Il faut que nous ayons le courage de sortir de ces sentiers tracés une fois pour toutes et que nous osons nous risquer dans une nouveauté de la présence divine parmi nous, une nouvelle façon d'être peuple de Dieu et une nouvelle façon d'être pasteur.

Le ver est dans la pomme et ce n'est pas en frottant la pomme pour la rendre plus jolie, plus brillante que nous allons avancer et rendre la pomme meilleure.

Ayons le courage d'aller au vif des sujet.

Très bien la synodalité si elle est bien comprise et vécue avec beaucoup d'humilité et de respect mutuel en respectant la VOCATION et la juste place de CHACUN-E.

Si c'est transformer les laïcs en pseudo-clerics, pire que les vrais clerics actuels je crie haut et fort « NON ».

Oui il est urgent d'avoir une vraie synodalité mais pas une puissance déplacée de camp et de niveau.

Et faudrait surtout investir dans un APPROFONDISSEMENT de la FOI et un RETOUR aux SOURCES.

Prions pour avancer dans notre propre conversion et celle de l'institution. Osons la questionner et retrouvons le retour aux sources dans la lecture biblique et l'amour fraternel, le silence et notre cœur à cœur avec Dieu.

Ps 22 (23), 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6

R/ Le Seigneur est mon berger :
rien ne saurait me manquer. (cf. Ps 22, 1)

Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.

Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi :
ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.

Creusons en nous pour retrouver notre vrai BERGER : DIEU.

Donnons-lui notre confiance et rendons-lui grâce pour cette crise purificatrice.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens Ep 2, 13-18

Frères,

maintenant, dans le Christ Jésus, vous qui autrefois étiez loin,
vous êtes devenus proches par le sang du Christ.

C'est lui, le Christ, qui est notre paix :

des deux, le Juif et le païen, il a fait une seule réalité ;
par sa chair crucifiée,

il a détruit ce qui les séparait, le mur de la haine ;

il a supprimé les prescriptions juridiques de la loi de Moïse.

Ainsi, à partir des deux, le Juif et le païen,

il a voulu créer en lui un seul Homme nouveau en faisant la paix,

et réconcilier avec Dieu les uns et les autres en un seul corps

par le moyen de la croix ;

en sa personne, **il a tué la haine.**

Il est venu annoncer la bonne nouvelle de la paix,

la paix pour vous qui étiez loin,

la paix pour ceux qui étaient proches.

Par lui, en effet, les uns et les autres,

nous avons, dans un seul Esprit, accès auprès du Père.

On peut se dire que ce texte de St. Paul est démodé, vieux jeu.

Mais non, au contraire, il est d'une actualité crasse !

Ce texte nous interpelle d'URGENCE de prendre notre fraternité en Christ et notre filiation divine au sérieux et d'abandonner enfin nos critiques mutuelles, nées par frustration, d'abandonner nos ragots qui sèment la discorde.

Ainsi nous pourrions devenir des vraies brebis qui écoutent la voix du Seigneur pour AVANCER ensemble.

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc Mc 6, 30-34

En ce temps-là,
après leur première mission,
les Apôtres se réunirent auprès de Jésus,
et lui annoncèrent tout ce qu'ils avaient fait et enseigné.
Il leur dit :

**« Venez à l'écart dans un endroit désert,
et reposez-vous un peu. »**

De fait, ceux qui arrivaient et ceux qui partaient étaient nombreux,
et l'on n'avait même pas le temps de manger.

Alors, ils partirent en barque
pour un endroit désert, à l'écart.

Les gens les virent s'éloigner,
et beaucoup comprirent leur intention.

Alors, à pied, de toutes les villes,
ils coururent là-bas
et arrivèrent avant eux.

En débarquant, **Jésus** vit une grande foule.

**Il fut saisi de compassion envers eux,
parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger.**

Alors, il se mit à les enseigner longuement.

Entendons-nous cette parole pour aujourd'hui ?

Nos pasteurs, nos bergers, s'ils veulent ressembler au VRAI PASTEUR, ils doivent régulièrement plonger et replonger dans cet écart pour entrer en silence et se reposer, pour favoriser ce cœur à cœur avec Dieu.

Est-ce qu'ils ont ce désir du « creux » pour découvrir le doux murmure de Dieu ?

Est-ce que le troupeau leur en donne l'occasion ? ou continue à les susciter pour mille et une chose ?

et beaucoup comprirent leur intention

Prions pour que tout un chacun devienne des êtres de compassion et que la cohérence entre nos paroles et nos vies soient un enseignement d'amour.

Bonne route vers l'Essentiel.

Dora Lapière.